

Peu connu en Côte d'Ivoire, les changements climatiques appellent à l'action

Dépêche No. 530 d'Afrobarometer | Joseph Koné et Kaphalo Ségorbah Silwé

Résumé

À l'instar de nombreux pays dans le monde, la Côte d'Ivoire présente, depuis de nombreuses années déjà, les stigmates des changements climatiques, et leurs conséquences sont de plus en plus ressenties dans différents secteurs (Yéo & Silwé, 2021 ; Isbell, Koné, & Silwé, 2018).

La prise de conscience de ce phénomène a emmené le gouvernement à mettre en place un Programme National Changements Climatiques en 2012, à travers le Ministère de l'Environnement et du Développement Durable (2022). Ce programme a pour mission principale de conduire la Stratégie Nationale de Lutte contre les Changements Climatiques, y compris l'intégration des changements climatiques dans les politiques et stratégies sectorielles, l'amélioration de la connaissance nationale sur les changements climatiques, et la promotion des mesures d'atténuation et des actions d'adaptation. Dans le cadre de la Convention des Nations Unies sur la Lutte contre la Désertification, la COP 15 en Côte d'Ivoire en 2022 a vu l'élection à sa tête de l'ancien ministre Alain-Richard Donwahi comme président (Portail Officiel du Gouvernement de Côte d'Ivoire, 2022).

Mais quelle vision les Ivoiriens ont-ils du phénomène des changements climatiques ?

Les résultats de la dernière enquête Afrobarometer montrent que le concept des changements climatiques n'est pas bien connu en Côte d'Ivoire. Mais ceux qui le connaissent sont d'accord pour dire que ces changements empirent la vie et appellent toutes les parties prenantes à agir avec urgence.

L'enquête Afrobarometer

Afrobarometer est un réseau panafricain et non-partisan de recherche par sondage qui produit des données fiables sur les expériences et appréciations des Africains relatives à la démocratie, à la gouvernance et à la qualité de vie. Huit rounds d'enquêtes ont été réalisés dans un maximum de 39 pays depuis 1999. Les enquêtes du Round 9 (2021/2022) sont en cours. Afrobarometer réalise des entretiens face-à-face dans la langue du répondant avec des échantillons représentatifs à l'échelle nationale.

L'équipe d'Afrobarometer en Côte d'Ivoire, conduite par le CREFDI, s'est entretenue avec 1.200 adultes ivoiriens en novembre-décembre 2021. Un échantillon de cette taille produit des résultats nationaux avec des marges d'erreur de +/-3 points de pourcentage à un niveau de confiance de 95%. Des enquêtes ont été précédemment réalisées en Côte d'Ivoire en 2013, 2014, 2017 et 2019.

Résultats clés

- Moins de la moitié (44%) des Ivoiriens affirment avoir entendu parler des changements climatiques.

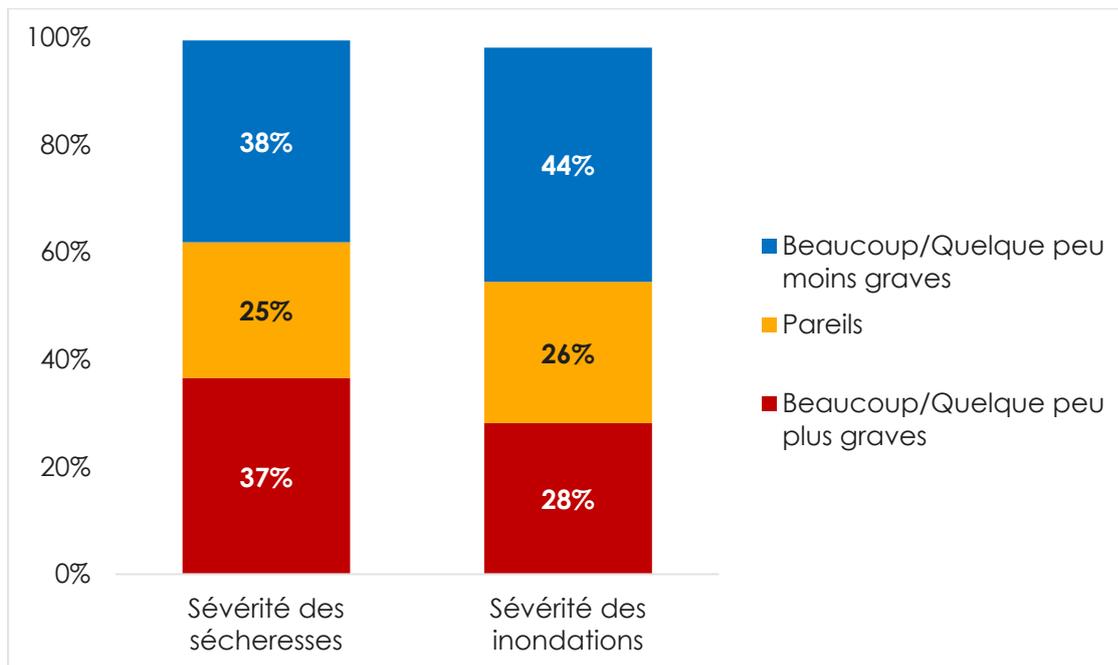
- Parmi ceux qui ont entendu parler des changements climatiques, la majorité :
 - Affirment que les changements climatiques rendent la vie plus difficile (72%).
 - Pensent que les citoyens peuvent agir pour réduire les changements climatiques (80%).
 - S'attendent à « beaucoup plus » d'action de la part du gouvernement (80%), des pays développés (74%), des secteurs du commerce et de l'industrie (72%) et des citoyens ordinaires (56%) pour limiter les changements climatiques.

Gravité des conditions météorologiques extrêmes

Avant de mentionner « les changements climatiques », Afrobarometer a demandé aux répondants s'ils pensaient que certaines conditions climatiques dans leur région s'étaient améliorées, avaient empiré, ou étaient restées les mêmes au cours des 10 dernières années. Près de quatre Ivoiriens sur 10 (37%) disent que les sécheresses sont devenues « quelque peu plus graves » ou « beaucoup plus graves » dans leur région au cours de la dernière décennie. Mais la même proportion (38%) estiment qu'elles sont devenues moins graves (Figure 1).

Près de trois répondants sur 10 (28%) rapportent que les inondations sont devenues plus graves, contre 44% qui pensent le contraire en 2021.

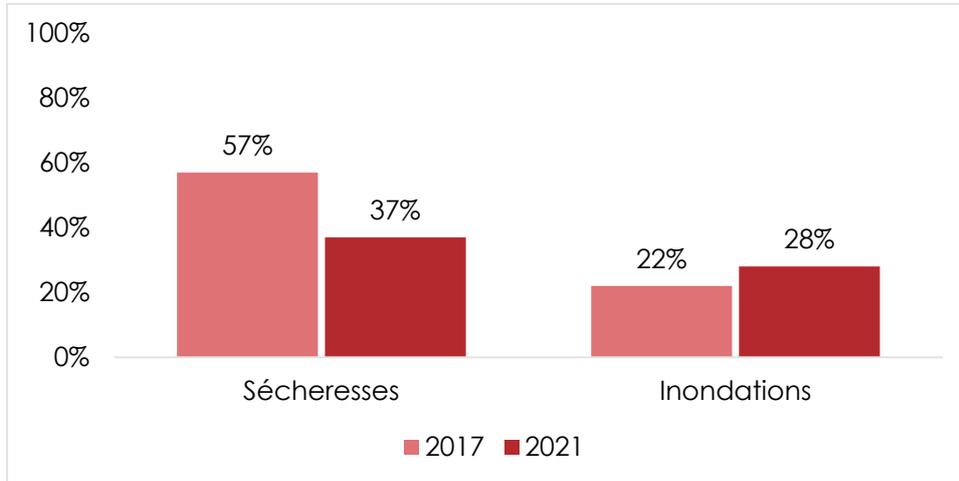
Figure 1 : Gravité de la sécheresse et des inondations | Côte d'Ivoire | 2021



Questions posées aux répondants : D'après vos expériences, durant les 10 dernières années, y a-t-il eu des changements dans la gravité des éléments suivants dans la région où vous vivez ? Sont-ils devenus plus graves, moins graves, ou sont-ils demeurés pareils : Sècheresse ? Inondations ?

En moyenne, l'on note que de 2017 à 2021, il y a eu une baisse de la gravité perçue des cas de sécheresse de 20 points de pourcentage. Par contre, il y a eu une augmentation de la gravité perçue des inondations de 6 points de pourcentage sur la même période (Figure 2).

Figure 2 : Gravité croissante des sécheresses et des inondations | Côte Ivoire
 | 2017-2021



Questions posées aux répondants : D'après vos expériences, durant les 10 dernières années, y a-t-il eu des changements dans la gravité des éléments suivants dans la région où vous vivez ? Sont-ils devenus plus graves, moins graves, ou sont-ils demeurés pareils : Sécheresses ? Inondations ? (% « quelque peu plus graves » ou « beaucoup plus graves »)

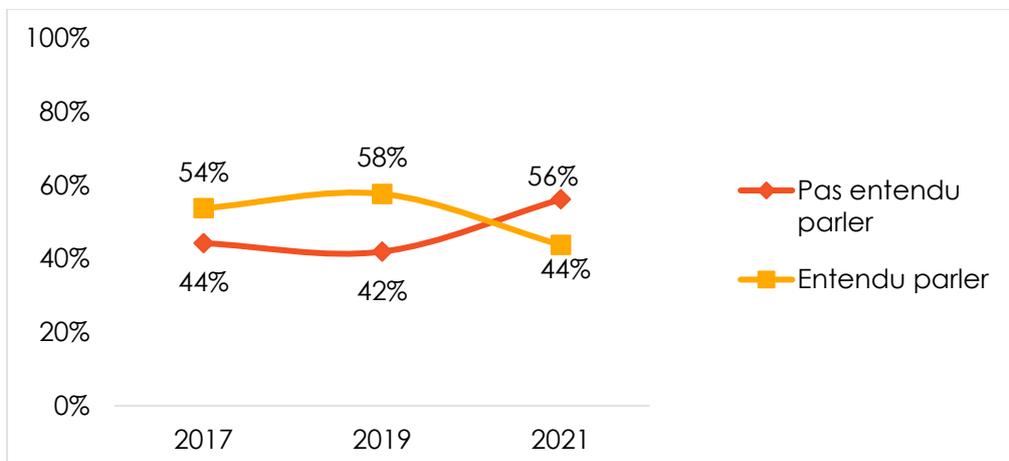
Les changements climatiques

L'Axe Stratégique 1 de la stratégie nationale vise à améliorer et vulgariser la connaissance nationale sur les changements climatiques et renforcer les capacités des acteurs. Cet axe s'intéresse particulièrement à la connaissance mais aussi aux effets des changements climatiques sur la vie des Ivoiriens.

Connaissance des changements climatiques

En Côte d'Ivoire, les changements climatiques sont moins connus en 2021 qu'ils ne l'étaient dans la période 2017-2019. En effet, moins de la moitié (44%) des Ivoiriens affirment avoir entendu parler des changements climatiques, une baisse de 10 points de pourcentage par rapport à 2017 (Figure 3).

Figure 3 : Entendu parler des changements climatiques | Côte d'Ivoire | 2017-2021

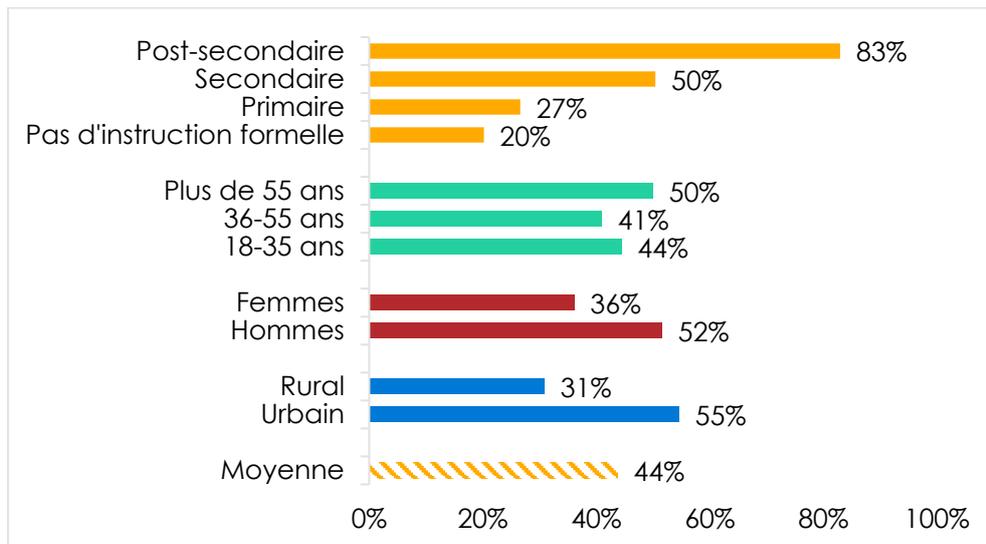


Question posée aux répondants : Avez-vous entendu parler des changements climatiques, ou n'en avez-vous pas encore eu la chance d'en entendre parler ?

En ce qui concerne les classes d'âge, le niveau de connaissance sur les changements climatiques des personnes du troisième âge (50%) est supérieur à celui des jeunes (44%) et des citoyens de 36 à 55 ans (41%). Par ailleurs, l'on observe que les urbains (55%) et les hommes (52%) sont beaucoup plus susceptibles de connaître les changements climatiques par rapport aux ruraux (31%) et aux femmes (36%). De même, plus les citoyens sont éduqués et plus leur connaissance des changements climatiques est prononcée (Figure 4).

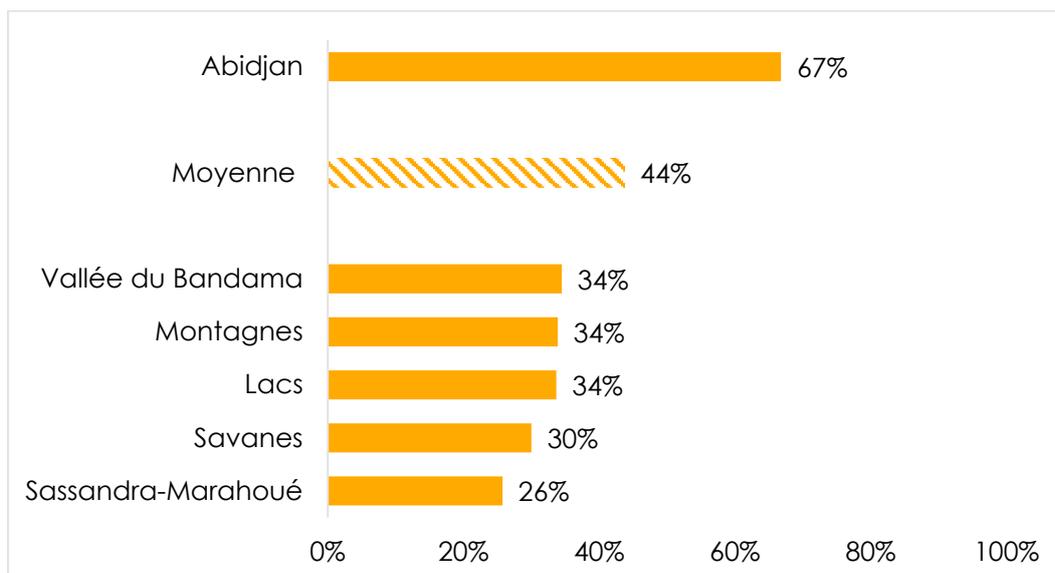
Les tendances confirment aussi que le district d'Abidjan (67%) présente un niveau de connaissance des changements climatiques plus satisfaisant que les autres districts (Figure 5).

Figure 4 : Entendu parler des changements climatiques | par groupe socio-démographique | Côte d'Ivoire | 2021



Question posée aux répondants : Avez-vous entendu parler des changements climatiques, ou n'en avez-vous pas encore eu la chance d'en entendre parler ? (% « oui »)

Figure 5 : Entendu parler des changements climatiques | six plus peuplés districts | Côte d'Ivoire | 2021

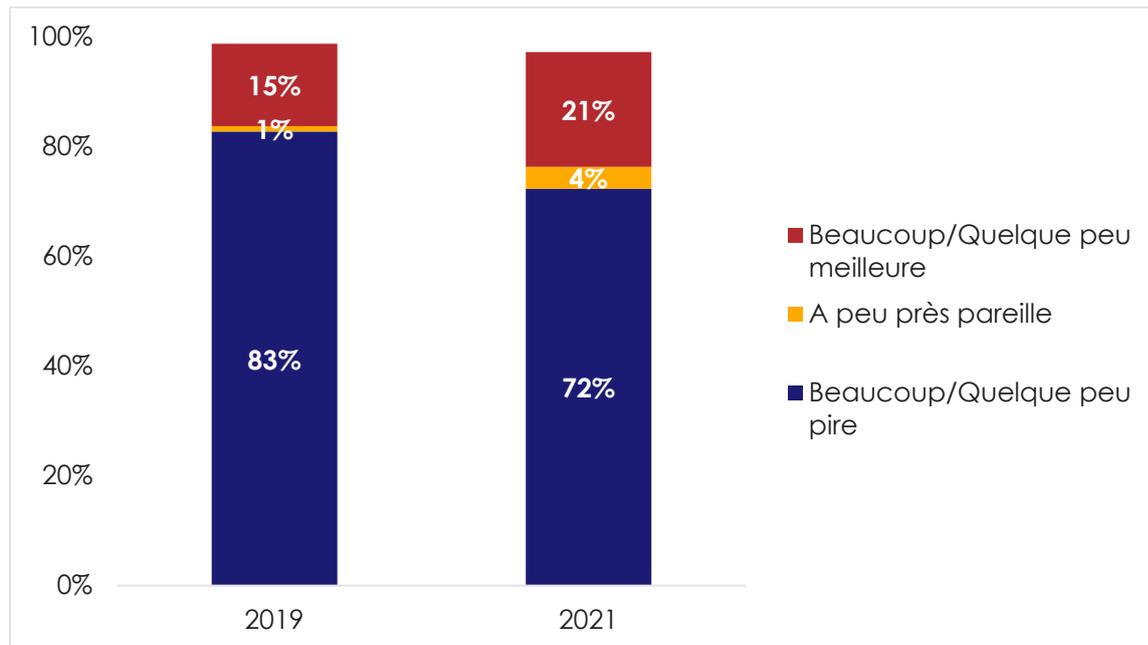


Question posée aux répondants : Avez-vous entendu parler des changements climatiques, ou n'en avez-vous pas encore eu la chance d'en entendre parler ? (% « oui »)

Comment des changements climatiques affectent la vie des Ivoiriens ?

Parmi les citoyens ivoiriens qui ont entendu parler des changements climatiques, ils sont sept sur 10 (72%) qui considèrent que les changements climatiques ont rendu la vie dans leur pays « quelque peu pire » ou « beaucoup pire ». Ils étaient huit sur 10 (83%) en 2019, soit une baisse de 11 points de pourcentage (Figure 6).

Figure 6 : Effets des changements climatiques sur la vie | Côte d'Ivoire | 2019-2021

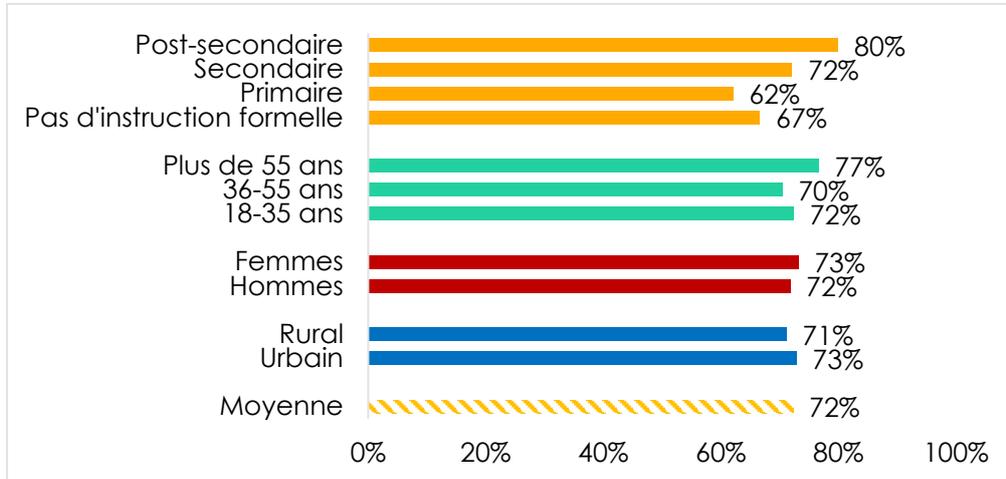


Question posée aux répondants qui ont déclaré avoir entendu parler des changements climatiques :
Pensez-vous que les changements climatiques affectent la vie en Côte d'Ivoire au point de la rendre meilleure ou pire, ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu parler pour vous prononcer ? (Ceux qui n'avaient pas entendu parler des changements climatiques sont exclus.)

Les plus de 55 ans estiment plus (à 77%) que les changements climatiques empirent la vie par rapport aux jeunes (72%) et aux 36 à 55 ans (70%) (Figure 7). Plus leur niveau d'instruction est élevé et plus les Ivoiriens considèrent que les changements climatiques affectent négativement leur vie. Exception faite des citoyens non instruits formellement, dont l'opinion élevée (67%) pourrait être liée au fait que leur secteur d'activité est en lien avec la nature (agriculture, etc.) Cependant, les urbains (73%) sont aussi enclins que les ruraux (71%) à percevoir un empirement de leur vie à cause des changements climatiques.

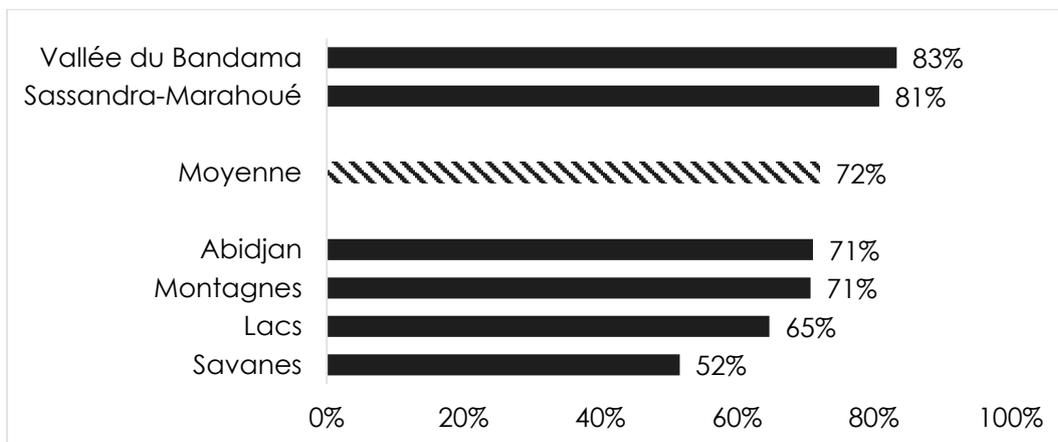
Le ressenti des changements climatiques se prononce beaucoup plus dans les districts de la Vallée du Bandama (83%) and du Sassandra-Marahoué (81%) que dans celle des Savanes (52%) (Figure 8).

Figure 7 : Effets des changements climatiques sur la vie | par groupe socio-démographique | Côte d'Ivoire | 2021



Question posée aux répondants qui ont déclaré avoir entendu parler des changements climatiques : Pensez-vous que les changements climatiques affectent la vie en Côte d'Ivoire au point de la rendre meilleure ou pire, ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu parler pour vous prononcer ? (% « beaucoup pire » et « quelque peu pire ») (Ceux qui n'avaient pas entendu parler des changements climatiques sont exclus.)

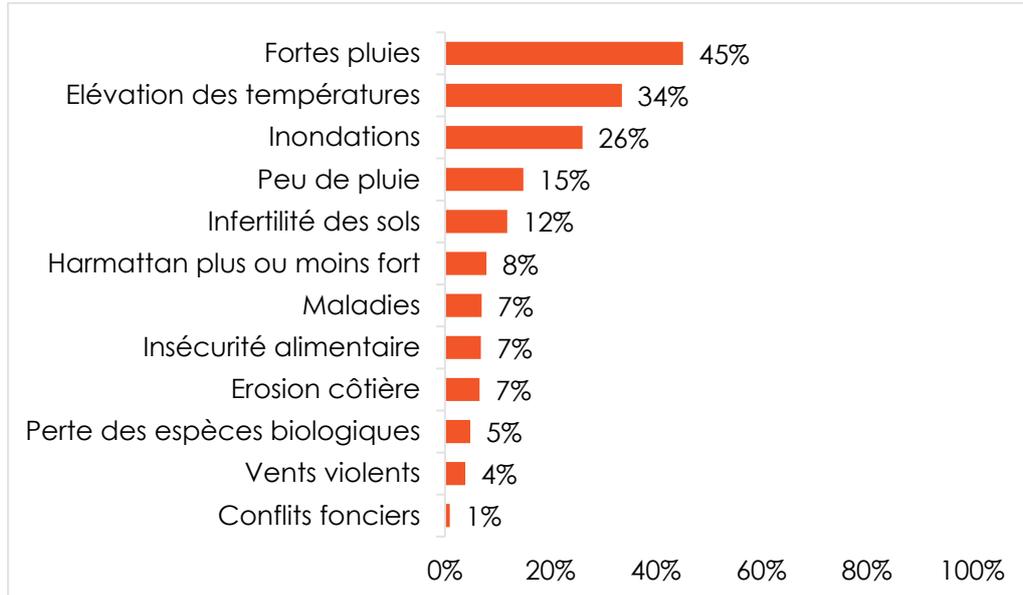
Figure 8 : Effets des changements climatiques sur la vie | six plus peuplés districts | Côte d'Ivoire | 2021



Question posée aux répondants qui ont déclaré avoir entendu parler des changements climatiques : Pensez-vous que les changements climatiques affectent la vie en Côte d'Ivoire au point de la rendre meilleure ou pire, ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu parler pour vous prononcer ? (% « beaucoup pire » et « quelque peu pire ») (Ceux qui n'avaient pas entendu parler des changements climatiques sont exclus.)

Selon une question posée en 2019, de l'avis des Ivoiriens, les changements climatiques se traduisent par des effets multiples, en particulier les fortes pluies (45%), l'élévation des températures (34%) et les inondations (26%). Des proportions plus modestes citent des effets tant au plan environnemental que social, y compris le peu de pluie (15%), l'infertilité des sols (12%), l'hamattan plus ou moins fort (8%), les maladies (7%), l'insécurité alimentaire (7%), l'érosion côtière (7%), la perte d'espèces biologiques (5%), les vents violents (4%) et les conflits fonciers (1%) (Figure 9).

Figure 9 : Effets manifestes des changements climatiques | Côte d'Ivoire | 2019

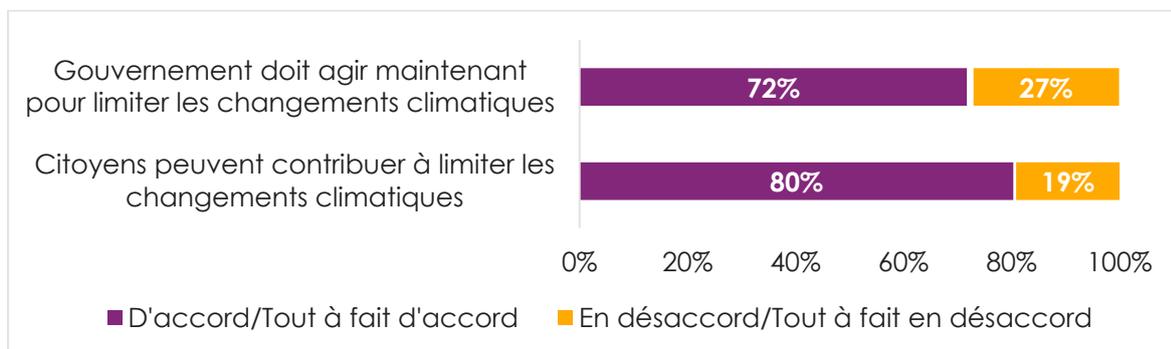


Question posée aux répondants qui ont déclaré avoir entendu parler des changements climatiques : Selon vous, quels sont le cas échéant les deux effets principaux du changement climatique dans votre localité, ou vous n'en avez pas suffisamment entendu parler pour vous prononcer ? (Jusqu'à deux options de réponses possibles par répondant.) (Ceux qui n'avaient pas entendu parler des changements climatiques sont exclus.)

D'où pourrait venir l'espoir ?

L'Axe Stratégique 3 de la stratégie nationale se consacre à promouvoir des mesures d'atténuation des effets des changements climatiques dans tous les secteurs. Selon les données recueillies, il existe un espoir de lutter plus efficacement contre les changements climatiques. En effet, 72% des Ivoiriens estiment que le gouvernement doit agir maintenant pour limiter les changements climatiques, même si ces mesures coûtent cher ou causent des pertes d'emplois ou d'autres dommages à l'économie. Et 80% des répondants considèrent que les citoyens ordinaires peuvent également contribuer à limiter cette menace (Figure 10).

Figure 10 : Contribution du gouvernement et des citoyens à la limitation des changements climatiques | Côte d'Ivoire | 2021

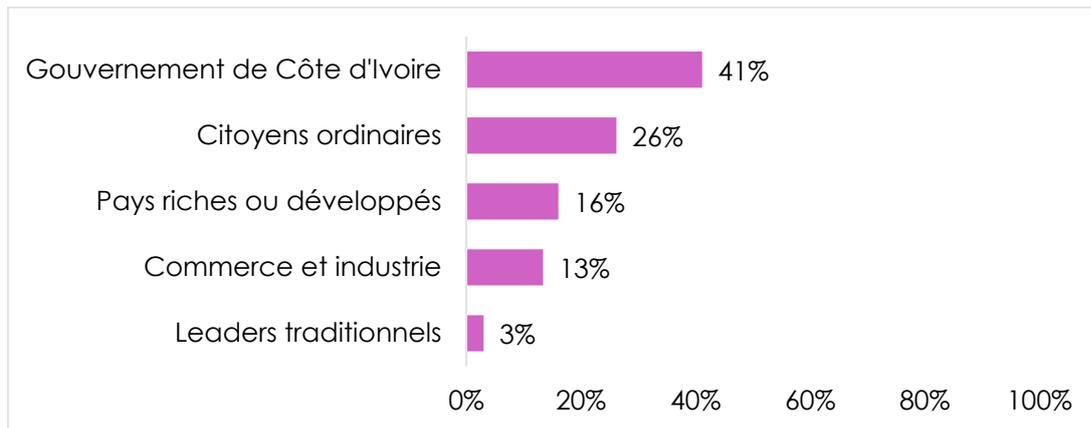


Questions posées aux répondants : Pour chacune des affirmations suivantes, veuillez me dire si vous êtes en accord ou en désaccord :

- Les Ivoiriens ordinaires peuvent jouer un rôle dans la limitation du changement climatique ?
- Il est important que notre gouvernement prenne des mesures dès maintenant pour limiter les changements climatiques à l'avenir, même si elles coûtent cher ou causent des pertes d'emplois ou d'autres dommages à notre économie ?

En fait, ils considèrent que c'est principalement le gouvernement national (41%) et les citoyens ordinaires (26%) qui sont les premiers responsables de la limitation des changements climatiques, suivis des pays riches ou développés (16%), le commerce et l'industrie (13%) et les leaders traditionnels (3%) (Figure 11).

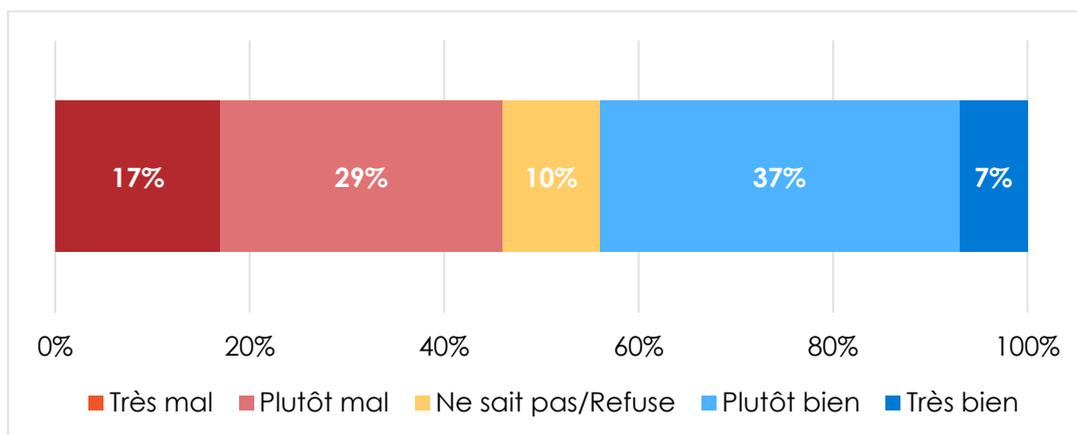
Figure 11 : Premier responsable de la limitation des changements climatiques
 | Côte d'Ivoire | 2021



Question posée aux répondants : À votre avis, qui devrait avoir la responsabilité première d'essayer de limiter le changement climatique et de réduire son impact ?

Seulement une minorité (44%) des Ivoiriens sont satisfaits de la performance du gouvernement dans la résolution des changements climatiques, contre 46% qui désapprouvent (Figure 12).

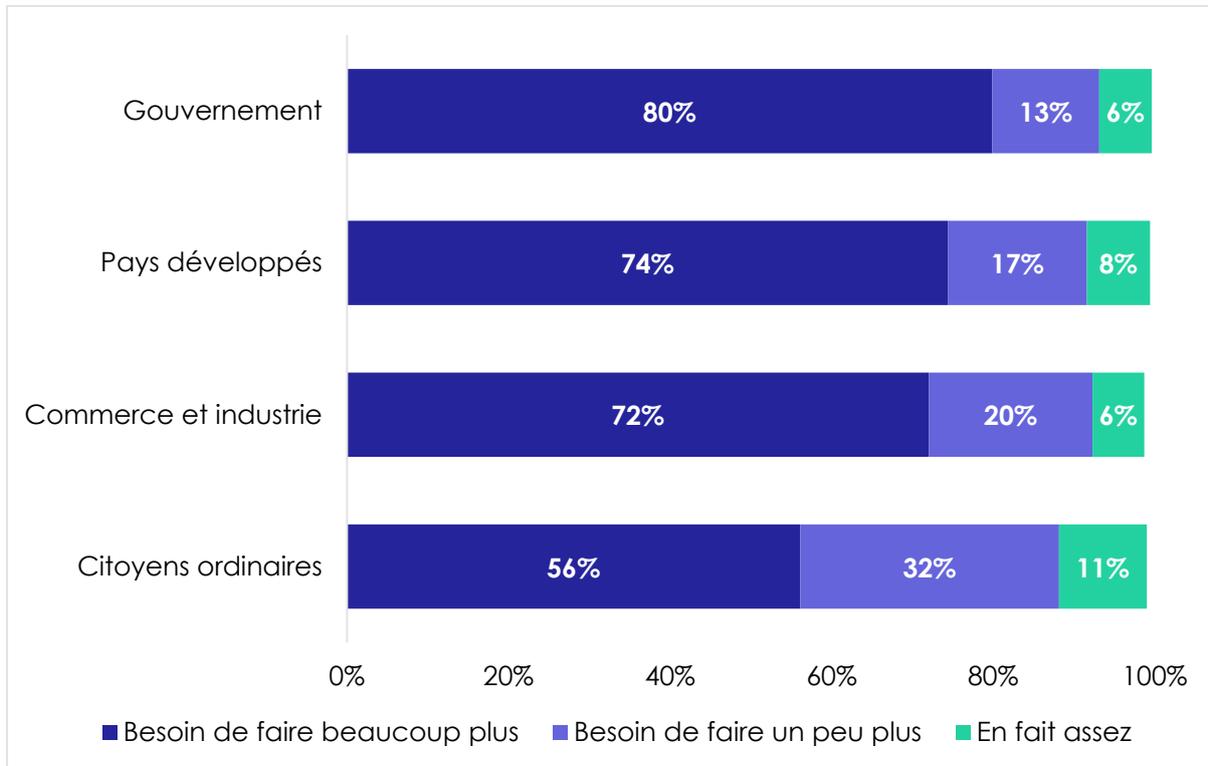
Figure 12 : Performance du gouvernement dans la résolution des changements climatiques
 | Côte d'Ivoire | 2021



Question posée aux répondants : Qualifier la manière, bonne ou mauvaise, dont le gouvernement actuel répond aux préoccupations suivantes, ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu parler pour vous prononcer : Résolution du problème du changement climatique ?

Ainsi le gouvernement ivoirien est fortement invité (par 80% des répondants) à faire « beaucoup plus » pour limiter les changements climatiques, en plus de 13% qui s'attendent à « un peu plus ». Mais d'autres parties prenantes sont également appelé : les pays développés (74% « beaucoup plus »), les secteurs du commerce et de l'industrie (72%) et les citoyens ordinaires (56%) (Figure 13).

Figure 13 : Efficacité des acteurs dans la limitation des changements climatiques
 | Côte d'Ivoire | 2021



Questions posées aux répondants : Pensez-vous que chacun des éléments suivants en fait assez pour limiter le changement climatique, ou doit-il en faire plus, ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu parler ?

Conclusion

Pour les Ivoiriens, le gouvernement national et les citoyens ordinaires sont les premiers responsables de la limitation des changements climatiques. A l'heure où les problèmes liés aux inondations ont pris le pas sur ceux liés à la sécheresse, la lutte contre les changements climatiques est confrontée à la nécessité de l'implémentation de nouvelles stratégies pour amoindrir les effets souvent changeants.

Pour reprendre le site changement-climatique.fr, l'objectif d'une telle dépêche « n'est pas de tomber dans un catastrophisme alarmiste, mais de faire un bref point sur cette problématique » afin d'informer les prochaines étapes. L'information sur les changements climatiques semble un besoin urgent en Côte d'Ivoire si on s'attend à l'action citoyenne, et au soutien citoyen pour l'action du gouvernement, pour contrer cette menace.

Pour sonder vous-même ces données, veuillez visiter notre outil d'analyse en ligne au www.afrobarometer.org/online-data-analysis.

Références

Changement-climatique.fr. (2016). Changement climatique.

Isbell, T., Koné, J., & Silwé, K. S. (2018). Malgré la menace sur le cacao et le reboisement, seulement la moitié des Ivoiriens ont connaissance du changement climatique. Dépêche Afrobarometer No. 221.

Ministère de l'Environnement et du Développement Durable. (2022). Programme National Changements Climatiques.

Portail Officiel du Gouvernement de Cote d'Ivoire. (2022). COP 15 : Le président Alain-Richard Donwahi disposé à obtenir des avancées concrètes dans le monde entier. 19 mai.

Yéo, P. A., & Silwé, K. S. (2021). En Côte d'Ivoire, les changements climatiques sont moyennement connus mais beaucoup ressentis. Dépêche Afrobarometer No. 419.

Joseph Koné est chargé des finances et associé de recherche au Centre de Recherche et de Formation sur le Développement Intégré (CREFDI) à Abidjan. Email: spiderone0@gmail.com.

Kaphalo Ségorbah Silwé est directeur exécutif du CREFDI à Abidjan. Email: segorbah7@gmail.com

Afrobarometer, une organisation à but non-lucratif dont le siège se trouve au Ghana, est un réseau panafricain et indépendant de recherches. La coordination régionale de plus de 35 partenaires nationales est assurée par le Ghana Center for Democratic Development (CDD-Ghana), l'Institute for Justice and Reconciliation (IJR) en Afrique du Sud, et l'Institute for Development Studies (IDS) de l'University of Nairobi au Kenya. Michigan State University (MSU) et University of Cape Town (UCT) apportent un appui technique au réseau.

Afrobarometer bénéficie du soutien financier de la Suède à travers l'Agence Suédoise de Coopération pour le Développement International, de l'Agence Américaine pour le Développement International (USAID) à travers l'Institut Américain pour la Paix, de la Fondation Mo Ibrahim, des Open Society Foundations, de la Fondation Bill & Melinda Gates, de la Fondation William et Flora Hewlett, de l'Union Européenne, du National Endowment for Democracy, de la Fondation Mastercard, de l'Agence de Coopération Internationale du Japon (JICA), de l'University of California San Diego, du Centre Mondial du Pluralisme, de la Banque Mondiale, de l'Ambassade du Royaume des Pays-Bas en Ouganda et de GIZ.

Les dons permettent à Afrobarometer de donner une voix aux citoyens Africains. Veuillez penser à faire une contribution (à www.afrobarometer.org) ou contacter Bruno van Dyk (bruno.v.dyk@afrobarometer.org) pour discuter d'un éventuel financement institutionnel.

Pour plus d'informations, veuillez visiter le www.afrobarometer.org.



Dépêche No. 530 d'Afrobarometer | 24 juin 2022